

DIMANCHE DES RAMEAUX -C-

Il y a dans la croix de Jésus quelque chose de profondément révoltant et de déroutant. Révoltant parce qu'on est en présence de la souffrance et de la mort, pire encore, de la souffrance du juste. La mort et la souffrance sont toujours un scandale.

Déroutant parce que non seulement la croix est là, mais parce que c'est le chemin que Dieu a pris en Jésus pour nous dire son amour. Il y a là un mystère incompréhensible. Dieu ne peut dire son amour qu'en renonçant à sa force, à sa gloire !

Nous voudrions un Dieu matamore et triomphant, le Dieu de l'ordre, de la Loi, de la force, le Dieu des armées du bien, celui de la bombe atomique s'il le faut. Or, Dieu n'est Dieu qu'en renonçant à sa force ...

La croix est dressée devant le monde comme le signe de la folie de Dieu. Dieu, en Jésus, a choisi de vivre la fragilité, la souffrance et la mort... il a choisi de partager notre condition humaine, pour nous dire jusqu'où va son amour pour nous. Dieu est là, sur la croix, entre deux bandits, crucifiés eux aussi. Jésus accepte de mourir ainsi pour témoigner que l'amour fait sortir de la mort, fait sortir de notre pauvre condition humaine... quand celle-ci est traversée par l'amour.

Oui, Dieu est là dans les villes et villages bombardés, incendiés d'Ukraine.. il est là dans l'âme et le coeur des civils tués ou endeuillés: adultes et enfants. En montant au Calvaire, Jésus a voulu porter sur ses épaules l'immense souffrance qui résulte de la bêtise humaine. Il a voulu dire à tous les humains sacrifiés, humiliés, désemparés, souffrants, que l'amour de son Père ne sera jamais empêché de relever les coeurs privés de bonheur. C'est pour ça, justement, qu'il a accepté de mourir !

Devant la mort de Jésus, un des deux larrons s'est interrogé et il a regardé vers Jésus comme vers le serviteur souffrant, présence de Dieu, ce Dieu venu vivre et mourir par amour. ***Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume !***

La réponse de Jésus est immédiate: *Amen, je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* Le Dieu dont témoigne Jésus dans la souffrance est tendresse et miséricorde. Ce Dieu est PRÉSENT dans la souffrance.

La croix, on la retrouve en plusieurs endroits. Dans l'église, sur les clochers, dans nos maisons; on la porte comme un bijou au cou, aux oreilles; on fait le signe de croix sur soi pour entrer en prière La croix fait partie de nos vies. En ce début de Semaine Sainte, elle se dresse devant nous non plus comme une décoration, mais comme une interpellation, une invitation à un choix dans nos vies. À chacun-chacune de nous de choisir

Accepterons-nous de renoncer à nos privilèges de Nord-Américains, nos surplus de richesses et de comforts, renoncer à nos autos énergivores. Accepterons-nous de soutenir **tous** les efforts pour lutter contre le réchauffement climatique en vue de sauver, d'abord la vie des peuples les plus pauvres vivant sur des terres au niveau de la mer. Accepterons-nous de risquer notre niveau de vie pour assurer la vie des plus démunis ? Dirons-nous, nous aussi, dans nos peines et souffrances librement acceptées: *Jésus, souviens-toi de moi !* Voulons-nous faire confiance à Dieu à ce point ?